

Chapitre I – Où notre héros prend le RER C sans se tromper, mange un bon gâteau et rédige comme un coucou suisse

Le Pouhiou est un animal social. Il n'a nul besoin de tour d'ivoire pour s'isoler du bruit du monde et rédiger son œuvre définitive, car ses élucubrations de Toulouzinzin se nourrissent de sa vie même. Le lecteur superficiel s'en étonnera, tant l'imaginaire des Noénautes semble débridé (non, je n'utiliserai pas déjanté, finissons-en une fois pour toutes avec cet adjectif galvaudé). Mais lisez plutôt entre les lignes de ce premier épisode, et voyez comment Pouhiou embraye, entre les nouveaux amis qui l'accueillent et les amis imaginaires qu'il accueille dans son WIP.

J'irai écrire chez vous épisode 1 : Paris (1-4 novembre)

Les trois premiers jours de mon NaNoWriMo s'achèvent. Mon premier séjour parisien aussi : ce soir, direction Rouen. Retours sur les premiers pas de cette aventure !

J'ai écrit chez Pierre & Steven

Pierre & Steven sont un couple de lecteurs. Un jour, sur mon google +, un jeune homme vient chatter avec moi et me poser quelques questions. Sur l'écriture, comment est-ce que je réussis à sortir un épisode par jour pendant 4 mois. Sur la construction, les personnages... Tant et si bien que je me demande s'il ne s'agit pas d'un journaliste. Mais non, Pierre écrit, et il est en train de lire #Smartarded. Parce que Steven, depuis qu'il a découvert ce roman sur tetu.com, est fan.

On s'est rencontrés, tous les trois, lors de la dédicace suivante, dans la librairie de Bookynette. On a bu un coup, même si Steven était intimidé. Mais bon : dès que tu me chopes en train de me curer le nez, tu peux plus trop entretenir l'image

sacralisée de l'auteur... Ça tombe bien, je préfère les connaître comme amis que comme fans. Et donc, pour ce premier arrêt, j'ai découvert leur chez-eux.



Retenu de longues heures par les sbires de la NSA, Pouhiou n'en mène pas large, car il doit s'expliquer sur son plan secret de domination du monde habilement dissimulé dans son calendrier nanowrimo.

Écrire et faire la fête.

Après la journée Domaine Public à l'Assemblée Nationale, j'ai pris le RER C. Sans me tromper #AchievementUnlocked. Direction Ivry, pour poser mon gros sac à dos chez ce couple qu'on rêve tous de vivre. Chez eux, il y a du thé japonais (ils adorent cette culture et parlent mieux que moi cette langue que j'avais pourtant étudiée... dans une autre vie !). Il y a des mangas, des DVD, des goodies, du Doctor Who... Bref : le paradis d'une Madame Marquet ! Ils m'ont accueilli lors d'un week-end particulier. Après un vendredi soir où ils m'ont invité à une soirée Halloween inoubliable, nous avons fêté l'anniversaire de Pierre samedi soir. Un anniversaire avec un somptueux gâteau TARDIS et l'annonce de leur récent PACS



(félicitations les amours !)...

J'avais donc les journées pour écrire mon NaNoWriMo... et les soirées pour rencontrer des gens, discuter, voire offrir quelques marque-pages et livres !

Retrouver les NoéNautes

Sérieux, le 31 au soir je faisais pas mon fier. Ni le 1er au matin. Je n'avais pas peur de ne pas avoir d'intrigue... Comme ils disent sur le forum du NaNoWriMo : *No plot, no problem*. Je n'avais pas peur de mon manque de recherches. Et pourtant je devrais : ce roman va m'en demander bien plus que tout ce que j'ai pu écrire auparavant... Mais cette fois-ci je peux survoler les faits, juste pour m'inspirer ; puis faire du fact-checking une fois le roman achevé. Donc même pas peur.

J'avais peur que mes amis imaginaires ne soient pas au rendez-vous.

Cela fait plus de 9 mois que je n'ai pas écrit les NoéNautes. Trois mois de crowdfunding. Six mois de boulotage. Sans compter les projets annexes (dont un secret bien dissimulé), les chroniques sur le sexe dans une radio associative toulousaine, (promis d'ici Noël je les uploade sur ma chaîne YouTube), les conférences et ateliers d'écriture... 9 mois que j'ai délaissé mes personnages. Or là, j'arrive avec une histoire et une construction qui veulent bousculer tous les codes établis...

Le NaNoWriMo : une vraie découverte.

Alors me voilà devant mon clavier. J'entame un incipit, sur une des phrases qui m'ont été données lors de mon défi du nouvel an. Je me lance dans ce premier chapitre, pas très bien assuré. Aglaé a changé, madame Marquet est toujours en

verve... Mais les mots prennent le temps de se choisir. Je relis des passages de MonOrchide. Fais des mind map sur les personnages, les chapitres, les effets de style du nouveau narrateurice (#ZéroSpoiler). Et sans calculer, j'écris juste ce qu'il faut. Je pensais qu'une fois lancé, j'exploserais le scores. Je me disais que je ferais bien plus de 1667 mots par jour. Mais non : je suis aussi régulier qu'un coucou suisse. Sans calculer mon coup, j'écris chaque jour juste ce qu'il faut. Des scènes dont je ne me croyais pas capable. Des essais stylistiques aussi amusants que les féminins/masculins de Cassandra (dans #MonOrchide). Si la mayonnaise prend, on devrait avoir, mine de rien, un opus intéressant qui donnera du corps à tout le cycle !

Pouhiou on zi internetz

J'en ai l'habitude : on parle plus de mes expériences autour des romans (la licence CC0, le crowdfunding pour rendre gratuits des livres papiers, le NaNoWriMo en sac à dos...) que des livres en eux-même. Cela ne me dérange pas. Parce que ces expérimentations sont militantes : un moyen de montrer qu'explorer de nouvelles voies c'est amusant... Et aussi que les NoéNauts trouvent leur public. Et que ce public me retrouve en ligne. J'en profite néanmoins pour faire un gros poutou à Deidre, qui en plus d'avoir chroniqué #Smartarded puis #MonOrchide, a relayé sur son blog mon dernier grain de folie. Je croyais que j'allais me déconnecter durant ce mois de novembre : c'est tout le contraire. Je réponds à plein de questions, d'emails. Je discute avec des ami-e-s qui aussi se sont lancé-e-s dans un NaNoWriMo. Je suis les avancées de Ploum que j'ai hâte de lire... L'avantage quand tu écris au vu et au su de tous, c'est que tu peux pas te sentir seul. Du coup j'ai plein de monde dans mon sac à dos.



Prochaine étape : Rouen !

On en reparle dans 3 jours.

— Pouhiou.

PS : Notez que vous pouvez suivre l'aventure depuis <http://noenaute.fr> (mon flattr y est), <https://framablog.org> et même depuis <http://actualitte.com> ! Je rappelle que Framasoft a besoin de soutiens et dons pour continuer à soutenir de libres dingeries comme les miennes.